

# ***Mgr Wintzer : « La règle du célibat prive l'Église d'excellents prêtres »***

*tribune*

*Mgr Pascal Wintzer* Archevêque de Poitiers

Dans ce texte tiré d'une lettre pastorale envoyée aux prêtres de son diocèse de Poitiers, Pascal Wintzer s'interroge sur la possibilité d'ouvrir le sacerdoce à des hommes mariés. Une ouverture qu'il n'oppose pas au célibat, dont il défend la beauté, mais qui selon lui le compléterait, pour des profils « d'excellents prêtres, mais de mauvais célibataires ».

Le synode en cours, dont le titre peut sembler abscons... un « Synode sur la synodalité », est sans doute mieux exprimé par les trois mots qui suivent son titre : « Communion, participation et mission ». Je souhaite souligner l'appel à la mission. C'est en effet ce que demande le Seigneur, c'est la finale des Évangiles, dont celui de saint Matthieu. De ce fait, nous souffrons lorsque nous voyons que, en son sein, des personnes font obstacle à la rencontre avec Dieu. L'urgence d'une Église plus fidèle a été reçue avec autant de force que la consultation synodale a commencé au moment où, en France, était publié le rapport de la Ciase.

**À lire aussi** « Célibat des prêtres, le calvaire de l'Église » sur Arte : ceux qui ont quitté leur ministère par amour

Comme pour l'ensemble de la société, ce qui fait difficulté, c'est l'exercice de l'autorité. Elle est suspectée d'abuser, de ne pas respecter les minorités, voire de couvrir des abus, et le pape François l'a bien exprimé en pointant les abus de pouvoir, spirituels et sexuels, les trois se nourrissant souvent les uns des autres. Bien des paroles, ou des écrits, en concluent que la cause de tout cela serait le spécifique des prêtres et des évêques. À la fois leur style de vie, dont le célibat, et l'autorité qu'ils exercent dans l'Église. Changer l'un et l'autre serait alors le remède aux dérives qui ont produit tant de délits et de crimes.

## **Un chemin possible**

Je résiste à ce lien de causalité. On me dira peut-être que la raison en est que je défends et justifie qui je suis : un célibataire et un archevêque. J'aimerais que l'on aille au-delà de cet argument qui stoppe toute réflexion. À la fois le rapport de la Ciase et les synthèses synodales mettent en question le caractère systématique du célibat des prêtres dans l'Église catholique de rite latin – il faut rappeler que les Églises catholiques de rite oriental ont conservé la tradition d'un clergé marié ou célibataire.

### *À lire aussi* Célibat des prêtres : le débat relancé ?

Je me suis exprimé sur la possibilité, pour l'Église latine, d'ordonner prêtres aussi des hommes mariés. Cette éventualité ne serait pas une solution au nombre des prêtres, nombre que l'on estime faible en Europe aujourd'hui, ni une garantie contre d'éventuelles déviances, en particulier sexuelles. J'ai écrit les motifs pour lesquels j'estime ce chemin possible et sans doute souhaitable. Cependant, ceci ne remettrait pas en cause la possibilité d'un clergé célibataire, ni ne conduirait les prêtres actuels à pouvoir se marier. En effet, l'Évangile appelle à la fidélité des engagements et la tradition de l'Église engage celui qu'elle ordonne à demeurer dans l'état qui est le sien lorsqu'il est ordonné.

## **Un choix mal compris**

Il y a nombre d'années je ne souhaitais pas envisager la possibilité de l'ordination d'hommes mariés, parce que j'y voyais un argument qui serait compris comme déniait tout sens au célibat. Je mesure, comme bien des prêtres, que notre choix du célibat est souvent mal compris, voire moqué, ou encore suspecté de ne pas être respecté, dans le privé. Sans m'illusionner sur les chutes et les échecs, sans parler pour les autres, je veux dire tout le sens du célibat que je m'efforce de vivre. Même s'il existait des prêtres mariés, il conserverait pour moi son sens... comment en effet ne pas trouver du sens à ce que l'on vit ?

### *À lire aussi* Un symposium au Vatican pour repenser le sacerdoce

Je veux d'abord affirmer que je n'ai pas choisi d'être prêtre, j'y ai été appelé. Bien entendu rien de ceci ne s'est fait sans que j'y consente, et même que j'exprime telle attente, tel désir, mais c'est

par appel que je suis prêtre. L'Église, à travers des hommes et des femmes, a été l'interprète, la servante de l'appel de Dieu.

### **Excellents prêtres mais mauvais célibataires**

Quant au célibat, c'est moi qui l'ai choisi. D'autres ont discerné et vérifié chez moi des aptitudes à être prêtre dans l'Église catholique aux XXe et XXIe siècles, mais c'est moi-même qui ai perçu que le célibat me correspondait. Bien sûr, ce célibat est le corollaire de ma disponibilité à être prêtre, mais il doit aussi correspondre à un état humain, psychologique, me permettant de le vivre comme un chemin d'humanisation. J'ai connu plusieurs jeunes qui avaient le désir d'être prêtre, mais ils ne se voyaient pas vivre sans épouse, sans enfants. Ils auraient fait d'excellents prêtres, j'en suis certain, mais de mauvais célibataires. La règle du célibat prive ainsi l'Église catholique de quelques excellents prêtres, d'excellents pasteurs.

*À lire aussi* Abus dans l'Église : « Le problème est politique : plus de laïcs ou de femmes n'y changera rien »

Il n'y a certainement pas de manière unique de vivre un célibat de prêtre, les psychologies et les cultures sont différentes. Bien entendu, cette vie fait éprouver le manque... de vie affective, de vie sexuelle, de toucher le corps de quelqu'un d'autre. Le manque d'enfants, de l'intimité intellectuelle... Pour chacun le manque revêtira un aspect différent. Pourtant, quelle vie humaine n'est pas sous le signe d'un manque ? C'est un mensonge de laisser penser qu'une personne pourrait tout vivre de ce que connaît le genre humain.

### **Des attitudes de séduction**

Chacun, chacune, nous manquons de quelque chose ; c'est la société de consommation qui cherche à le rendre insupportable, pour proposer tout de suite d'y apporter un remède par un objet qui, moyennant espèces sonnantes et trébuchantes, le comblera.

*À lire aussi* Pourquoi l'Église tient-elle si fort au célibat des prêtres ?

Cependant, il faut apprendre à vivre avec des manques, à en souffrir certes, mais aussi à trouver des chemins de sublimation. Il me semble que c'est d'abord ainsi que l'on envisage une vie de célibat avant d'en trouver des motifs spirituels, religieux. Ils

comptent assurément, mais s'ils ne sont pas ancrés dans le cœur de la personne, ils risquent de n'être que des justifications externes qui ne nourriront pas l'existence. La conséquence sera de conduire à rechercher des gratifications dans le regard des autres, voire à les quémander, développant des attitudes de séduction, y compris religieuse et spirituelle, jusqu'à des emprises. La personne se comportant ainsi n'acquerra jamais de vraie liberté pour elle-même et ne permettra pas aux autres de grandir en liberté. C'est un homme qui est appelé à être prêtre, et un homme dont on aura vérifié qu'il est, à peu près, équilibré !

### **Attachement au Christ**

Je suis de plus en plus persuadé que le célibat des prêtres, qui a surtout été compris et vécu comme le moyen d'une disponibilité à la mission, aussi quant au temps, ne peut et ne pourra trouver de sens, nonobstant les capacités humaines, que pour des motifs spirituels, se rapprochant alors du célibat des religieux et des consacrés. Les conditions de la vie chrétienne dans un monde sécularisé ont fait disparaître les gratifications sociales, de réputation, que recevaient les prêtres auparavant. Ceci touche d'ailleurs l'ensemble des chrétiens. Dès lors, sans une vie d'attachement à la personne du Christ, de prière, de don, le chrétien et le prêtre pourront se laisser habiter par des sentiments de perte de sens de leur vie.

Nous devons toujours en avoir conscience, nous vivons non de ce que nous faisons, mais du don de nous-même ; sans en avoir l'exclusivité, le célibat en est une expression.

**À découvrir** « C'est parce que je crois à la beauté du célibat qu'il doit devenir libre ! »

<https://www.la-croix.com/Debats/Mgr-Wintzer-regle-celibat-prive-lEglise-dexcellents-pretres-2022-09-14-1201233181>